

N°1

DES HOMMES ET DES PAYSAGES



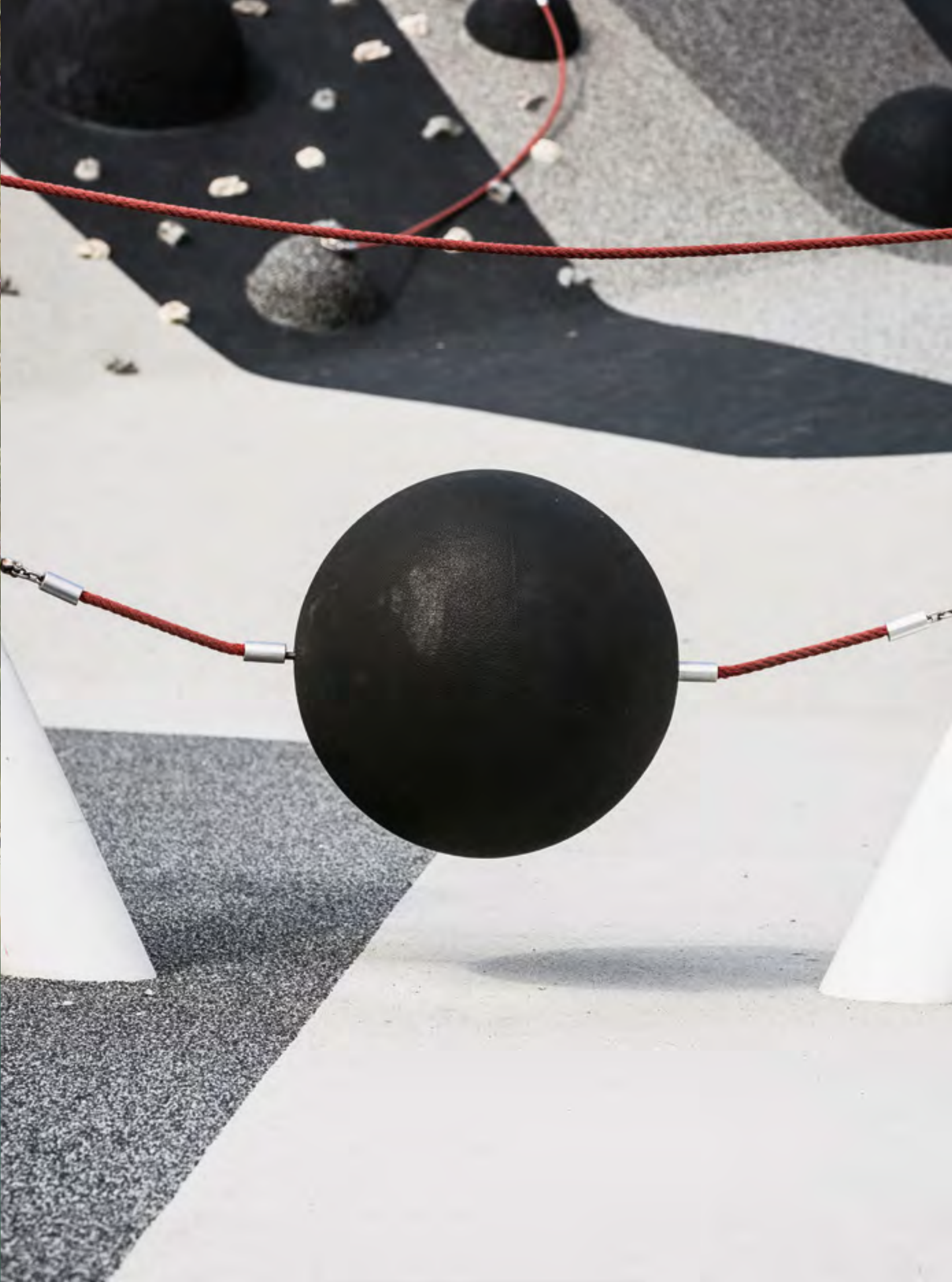
JACQUET



« Pour faire un jardin, il faut un morceau de terre
et l'éternité. »

Gilles Clément, *Eloge des vagabondes*, 2002







Aude Jacquet Patry

Présidente, Directrice

—

« Des hommes
et des paysages...
deux passions
qui sont le reflet
de notre entreprise
et de notre
engagement. »



Les acteurs des réalisations qui vont suivre, nos clients, nos créatifs, nos techniciens, nos spécialistes et nos équipes pluridisciplinaires, œuvrent à notre aventure entrepreneuriale depuis quatre générations.

De leur exigence, leur engagement, leur passion et leurs compétences, en ressort un solide héritage et une grande expérience.

A travers plus d'un siècle, notre entreprise familiale a développé plus de vingt spécialités dans les aménagements extérieurs et sportifs, pour répondre et devancer l'évolution constante de nos métiers.

Si la construction est notre activité première, la nature est notre principale ressource. Nous travaillons, dès lors, à la préserver en cultivant, dans nos pépinières, des végétaux d'exception de manière traditionnelle et selon des procédés raisonnés.

Nos aménagements sont vos lieux de vie. Tout au long de ces pages, vous découvrirez nos dernières réalisations et, afin de mieux comprendre ce qui nous anime, nous vous invitons à parcourir le quotidien de sept de nos collaborateurs.

Nous profitons de ces lignes pour remercier tous ces acteurs qui nous accompagnent et nous font confiance depuis maintenant cent dix ans !

Très belle promenade...
Aude Jacquet Patry

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long tail stroke.











Ghislaine Bousquet

Pépiniériste-conseil

—
« Chacune de nos plantes est élevée individuellement et suivie au quotidien. »

Ghislaine est entrée dans la société il y a près de vingt-cinq ans. Femme de caractère, elle gère la pépinière et le suivi des plantes quittant la pépinière.

Quel est votre rôle au sein de la pépinière ?

Mon équipe et moi-même cultivons des plantes, nous les aidons à grandir, à s'acclimater. Nous prenons soin de chacun de nos arbres à titre individuel. Ma tâche consiste aussi à mettre en valeur les plantes de notre pépinière, à rechercher de nouveaux marchés, à découvrir de nouvelles tendances végétales. La pépinière se doit d'avoir un rôle précurseur dans le monde végétal. Nous sommes dans une quête constante du sujet unique, de la pièce bijou d'un jardin. Tout en sachant que nous proposons, par ailleurs, tout l'écrin qui l'accompagne !

Que recherchent vos clients aujourd'hui ?

Le marché a-t-il évolué ces dernières années ?

Avant tout, ils sont en quête d'intimité. Si, il y a vingt ans, nous vendions beaucoup de cèdres, où la pièce centrale devait représenter l'atout majeur d'un jardin, aujourd'hui l'espace à disposition est souvent plus restreint et confiné. Notre clientèle s'oriente sur des plantes plus petites mais qui font tout autant d'effet.



« Nous proposons de la haute couture végétale. »

Vers quelles variétés iraient vos préférences ?

Le Clerodendron, aux larges feuilles d'allure exotique et aux fleurs parfumées; l'Heptacodium, un petit arbre originaire de Chine; ou l'Aralia du Japon, à la silhouette ample et élégante.

Si mode il y a, quelle en serait la tendance aujourd'hui ?

La maîtrise du végétal, avec des formes compactes, très structurées et un brin sophistiquées, des troncs apparents et un sens du design tant dans la forme que dans la texture du feuillage des plantes.

Quelle est votre expertise dans ce domaine ?

Nous proposons des formes architecturées, façonnées par la main de l'homme, travaillées en culture. D'une certaine manière, nous proposons de la haute couture végétale. Chaque plante est travaillée pour lui donner une silhouette unique afin qu'elle soit le point focal d'un jardin, au point de remplacer une sculpture. A ce titre, notre pépinière est une forme de galerie d'art végétal.

« Docteur Plantes », que cela signifie-t-il ?

J'assure entre autres le suivi des plantes. Tout l'été, en particulier, je passe d'un chantier à l'autre afin de prévenir tout « pépin ». Une plante vit, respire, et il faut s'assurer qu'elle prospère dans son nouvel environnement. Le but n'est pas toujours que les plantes grandissent, mais assurément qu'elles soient à l'aise.

Les saisons revêtent-elles une importance particulière dans votre quotidien ?

Il est toujours question de saisonnalité dans notre métier, même si elle tend à s'atténuer aujourd'hui. D'ailleurs, nous pouvons prolonger la durée de période de plantation avec notre nouveau concept de plateforme airpot, et ainsi planter en toute saison.

Mettez-vous un peu, beaucoup, à la folie de votre sensibilité ou de vos goûts personnels dans votre métier ?

Beaucoup, car si j'aime mettre en avant mes plantes coup de cœur, je ressens aussi un vrai sentiment de souffrance et de colère quand je vois la maltraitance dont peuvent être victimes certaines d'entre elles.

Le jardin est avant tout une question de subjectivité, il en appelle aux émotions de chacun, aux expériences de vie, de voyages, de rencontres. Notre sensibilité entre en compte dans nos choix de plantes tout en anticipant les tendances à venir. Il faut savoir proposer des sujets intéressants et originaux aux architectes paysagistes.

Combien de plantes avez-vous à disposition ?

Environ 17 000 plantes avec 500 variétés et réparties sur quatre parcelles pour une surface totale de 24 hectares. Nous disposons de plus de 7000 topiaires, 5000 grands arbres...

Comment le petit monde de la pépinière a-t-il évolué ?

Depuis quelques années, nous proposons des ambiances dans lesquelles les clients peuvent directement se projeter. Nous cherchons à créer de l'émotion, un effet « waouh », comme si on se retrouvait face à un tableau de maître. Notre palette végétale reflète une grande richesse de couleurs, de formes, d'essences, d'odeurs, de textures de feuillage. C'est pour cette raison que l'on a de plus en plus l'impression de se promener chez nous dans un parc plutôt que dans une pépinière.

Pour continuer avec la notion de parc, notre pépinière a été labellisée Parc naturel en 2006. C'est un havre de paix et une niche écologique pour les oiseaux. Nos plantes sont aussi estampillées Genève Région Terre et Avenir ainsi que Plantes suisses.

Par ailleurs, notre entreprise a signé la Charte des Jardins, dont l'engagement moral est d'entretenir et d'aménager ceux-ci pour favoriser la survie de la faune sauvage. Cela nous a amenés à créer un réseau écologique de jardins privés « La Maille verte ».

Une fois le chantier terminé, vous en assurez aussi le suivi...

Oui, c'est primordial, car un jardin est vivant, sensible, et il n'est malheureusement pas possible de tout contrôler. C'est aussi pour cette raison qu'au sein de la pépinière on a ouvert une infirmerie. Elle nous sert à prendre soin des plantes qui ont un coup de moins bien, mais aussi à mieux comprendre leurs réactions. J'aime voir d'une année sur l'autre que les greffes ont bien pris et que tout ce petit monde est en bonne santé. Mais il faut aussi s'assurer de la gestion des arrosages manuels estivaux, un poste excessivement complexe en termes d'organisation et de gestion des ressources.



« Nous cherchons le sujet unique, la pièce bijou. Mais nous avons aussi tout l'écrin qui l'accompagne. »

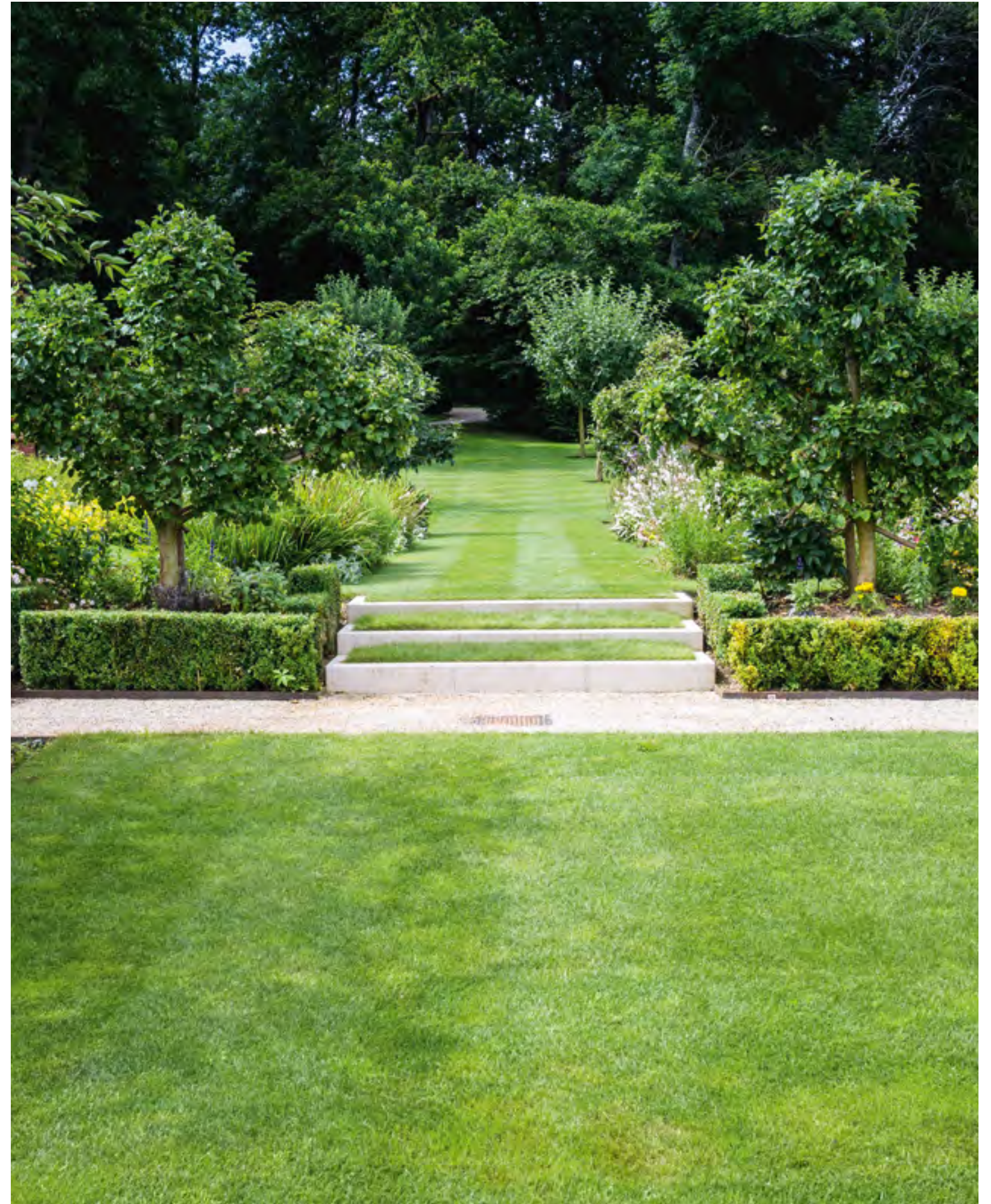




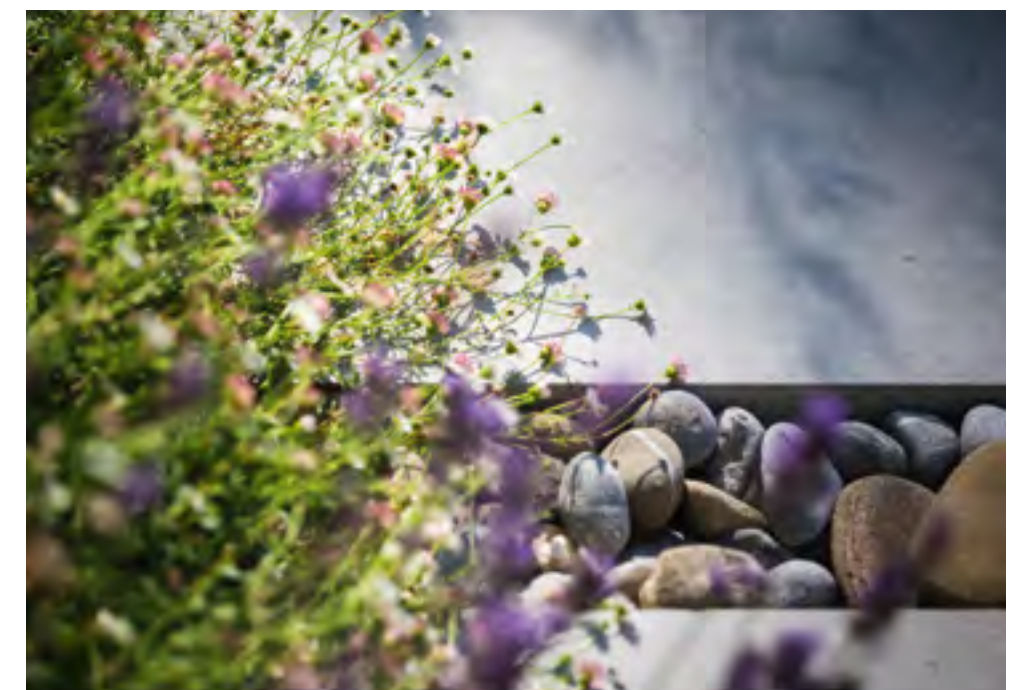




















Grégoire de Guigné

Directeur adjoint Bureau d'études

—
 « Un jardin est un lieu où l'on peut apporter une âme, faire rêver. »

Responsable du bureau d'études, Grégoire de Guigné est architecte paysagiste. Avec une formation dans les arts plastiques, on peut affirmer qu'il compose ses jardins comme autant d'œuvres d'art où les végétaux, les matériaux, la lumière, sont autant d'ingrédients à la composition d'un tableau. Cet amoureux des jardins aime y glisser un coup de folie étincelant au détour d'un massif ou observer l'éclosion de l'Eremurus himalaïcus, notamment.

Y a-t-il une patte, une signature Jacquet ?

Je dirais le souci du détail, la volonté de bien faire, la précision suisse. Par ailleurs, nous utilisons avant tout des matériaux nobles, nous proposons des projets cohérents avec un design soigné. Même dans la manière d'aborder un projet plus contemporain, nous respectons la tradition des jardins. Nous avons la capacité de créer mais aussi de réaliser ce qui a été dessiné. Nos ouvriers sont comme le prolongement de nos crayons. Une des forces de l'entreprise est d'avoir intégré un bureau d'études et un bureau technique, ce qui nous permet une grande réactivité.



Quels sont vos domaines d'intervention ?

Nous réalisons des jardins privés dans plus de 70% des cas. Avec des surfaces pouvant aller de 30 mètres carrés à des propriétés de plusieurs hectares. Nous intervenons aussi sur des attiques, des toits d'immeubles, des parcs et aménagements urbains... Nous créons des espaces de vie qui prolongent nos habitations. En moyenne, nous réalisons une quarantaine de projets par année de A à Z.

Quelle est votre formation ?

Architecte paysagiste HES, diplômé de l'Ecole d'ingénieurs de Lullier. J'ai également une formation universitaire en arts plastiques et en histoire de l'art que j'ai suivie à l'Université d'Aix-en-Provence et qui m'a permis d'affiner mes compétences en architecture des jardins.

En matière de création de jardins, avez-vous des références en la matière, des figures tutélaires ?

On peut citer Russell Page, un grand architecte paysagiste anglais du XX^e siècle, et René Pechère, son équivalent belge qui a écrit *Grammaire des jardins*, un ouvrage de référence. Et dans les plus contemporains je citerais Wirtz International, Gilles Clément, Louis Benech, Camille Müller, Andrea Cochran...

Quelles sont vos qualités premières ?

Je dirais la créativité en premier mais aussi un sens de l'écoute et de la conviction. Chaque client est différent avec des attentes variées. Il faut pouvoir le guider en lui faisant imaginer l'évolution de son jardin. Il faut donc connaître les plantes sur le bout des doigts et savoir comment les associer.

Un jardin a-t-il plusieurs vies ?

Un jardin vit toute l'année. Il est rythmé par les saisons, les couleurs, les feuillages, les fleurs, et bien d'autres finesses... Les jardins traversent les siècles et nous racontent des histoires, la nôtre bien souvent.

Assistez-vous actuellement à une tendance particulière ?

Nous constatons un engouement pour les arbres fruitiers et les potagers que nous intégrons à des jardins contemporains. Certainement en réaction à l'effervescence du monde qui nous entoure, mais aussi en raison d'une volonté de retrouver de vraies valeurs.

Avez-vous des spécificités propres quand il s'agit d'élaborer vos compositions ?

Venant de la Provence, j'aime jouer avec la lumière pour illuminer le feuillage des plantes. J'apprécie aussi l'utilisation des matériaux nobles qui structurent les lignes d'un jardin ainsi qu'associer des plantes remarquables et variées.

« Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants. »

Antoine de Saint-Exupéry

Comment procédez-vous ?

Tout débute avec un calque et un crayon. Avant toute réalisation technique, je croque les premières idées en fonction de l'histoire du lieu, de la topographie et des arbres existants. Ensuite viennent les contraintes techniques et législatives. Notre rôle est de prendre en compte ces différents paramètres dans la phase de réflexion et d'analyse pour faire éclore un concept abouti.

Le jardin a-t-il une vertu ?

Un jardin est un lieu poétique et ressourçant.

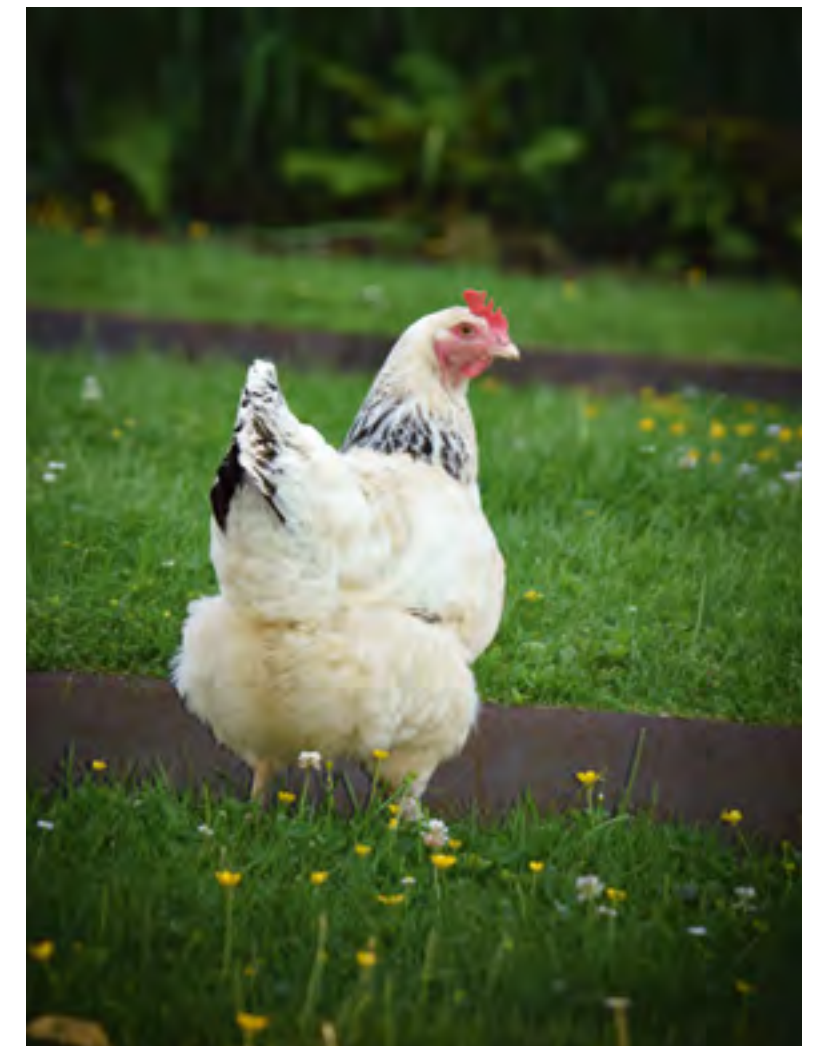


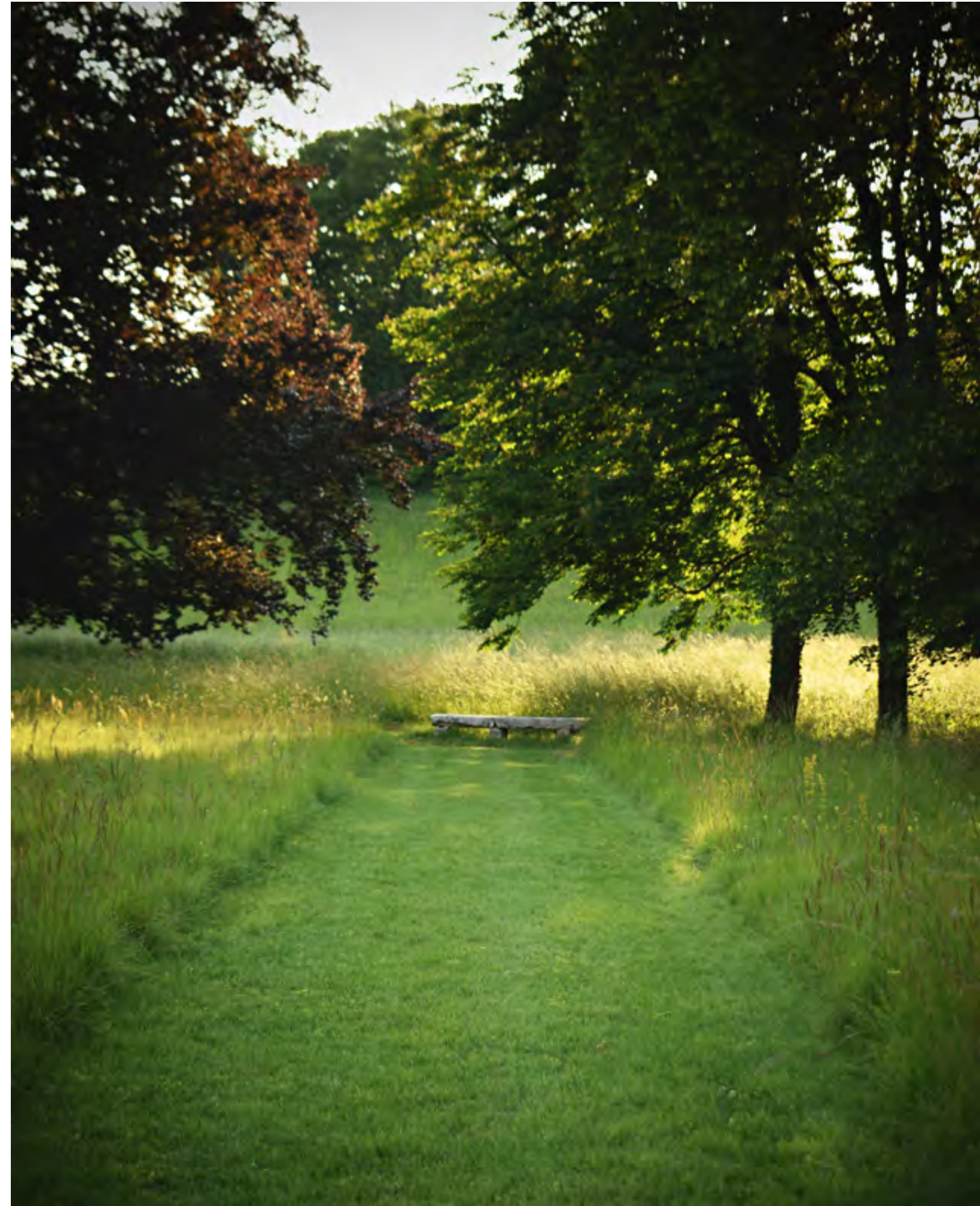
« Nous amenons finesse et poésie dans les jardins. »



























Jean-Yves Favre

*Technicien paysagiste ISCO-IFPB,
spécialiste Maçonnerie, Béton armé et Piscines*

—

« J'aime quand on arrive à donner un côté naturel à un lieu. »

Entré dans la société il y a trente-six ans, il en est l'une des mémoires vivantes. Spécialiste de tout ce qui touche à l'aménagement extérieur (jardin, terrasse, piscine...), il est au bénéfice d'une connaissance encyclopédique sur les matériaux et techniques. Et si certains touchent du bois pour se porter chance, lui choisira plutôt du Comblanchien.

Quel est votre rôle au sein de la société ?

Je suis technicien paysagiste, en charge des réalisations qui concernent tout ce qui peut toucher aux ouvrages en béton, à la maçonnerie ou à la construction de piscines. Puis, au quotidien, on peut être amené à imaginer et proposer quantité de solutions aux envies de nos clients. Un mur de séparation ici, une cuisine d'extérieur là...

Quand êtes-vous entré dans l'entreprise Jacquet ?

Il y a trente-six ans maintenant dans le secteur du bâtiment. C'est un département qui n'existe plus aujourd'hui chez nous. Nous construisions des immeubles et nous faisons alors partie des plus grosses entreprises genevoises dans les années 1970-1990. J'ai été contremaître, avant de devenir technicien.



Parce qu'il y a piscine et piscine...

Le client a effectivement la possibilité de choisir chez nous entre une piscine rectangulaire ou à forme libre, celle à skimmer, miroir, ou un bassin naturel bénéficiant d'une eau sans traitement.

Quelle est la plus en vogue aujourd'hui ?

Je dirais la piscine miroir où l'eau affleure à même le rebord du bassin. C'est en tout cas l'une des plus demandées par nos clients, notamment pour son aspect esthétique, la pureté et la simplicité de ses lignes.

Comment se fait le choix de tel ou tel produit ?

Au-delà de satisfaire le client, notre objectif, c'est aussi de réussir à proposer une création qui soit unique et qui résulte d'une parfaite intégration dans le jardin. Pour cette raison, je travaille en étroite collaboration avec le bureau d'études et j'aime m'accompagner d'un architecte paysagiste qui donnera les bonnes orientations, solutionnera les questions esthétiques... Qu'on soit dans de l'ancien ou du moderne, ou dans une rénovation, l'important est de trouver de belles harmonies.

« En termes de piscines, le choix est à la carte, qu'elles soient naturelles, miroir, à skimmer... »

Vous travaillez à l'extérieur, mais c'est avant tout un métier de l'ombre...

En effet, le domaine de la construction dans les aménagements extérieurs n'est pas forcément mis en valeur. Les gens remarquent l'aspect fini, les plantes, les fontaines, les revêtements, etc., mais ils ne s'imaginent pas l'ampleur du travail et la coordination des corps de métiers pour arriver au résultat final. Très souvent l'aspect technique de notre travail est sous terre.

Quels sont vos matériaux de prédilection ?

Le béton, la pierre naturelle, le grès cérame, le bois... il en existe une très grande variété, ce qui permet une meilleure personnalisation des projets.

La pierre utilisée dans un jardin constitue-t-elle un choix important ?

Oui, notamment parce que toutes les pierres que nous utilisons sont garanties non gélives. Il faut noter, en effet, que cette propriété dépend de la carrière dont elle provient et non de sa provenance géographique. De notre côté, nous avons une quinzaine de pierres de qualité avec lesquelles nous travaillons : des pierres calcaires non gélives (type Comblanchien, une pierre de Côte-d'Or, ou celle dite de Hauteville, dans l'Ain, qui a servi à l'édification des fontaines genevoises), des quartzites (pierre de Vals, de Luserna...), des granitiques...

Au niveau de vos dernières réalisations, y en a-t-il une qui vous a particulièrement marqué ?

Je dirais l'aménagement du nouveau Musée d'ethnographie de Genève (MEG) et le concept paysager du Campus genevois de Haute Horlogerie. Quelle que soit la réalisation, j'aime quand on arrive à conserver un côté naturel à un espace, et encore plus s'il s'agit d'un aménagement en ville.

Quelles sont les qualités qu'on attend de vous ?

En premier lieu, la rigueur, car c'est elle qui nous permet de trouver les bonnes solutions techniques ou esthétiques, ou bien de gérer la durée d'un chantier face aux impondérables. Mais je dirais également l'expérience et le calme.



« Je suis un constructeur avant tout. »

Combien de temps faut-il pour construire une piscine ?

Quatre mois environ. Ce qu'il faut comprendre, pour que le travail soit bien fait, c'est qu'il n'est pas possible par exemple de coller du carrelage si le béton n'est pas sec. Et celui-ci a besoin de deux mois ! Sur un projet de terrasse, par contre, disons qu'on avance de 4 à 10 mètres carrés par journée.

Y a-t-il une saisonnalité dans votre travail ?

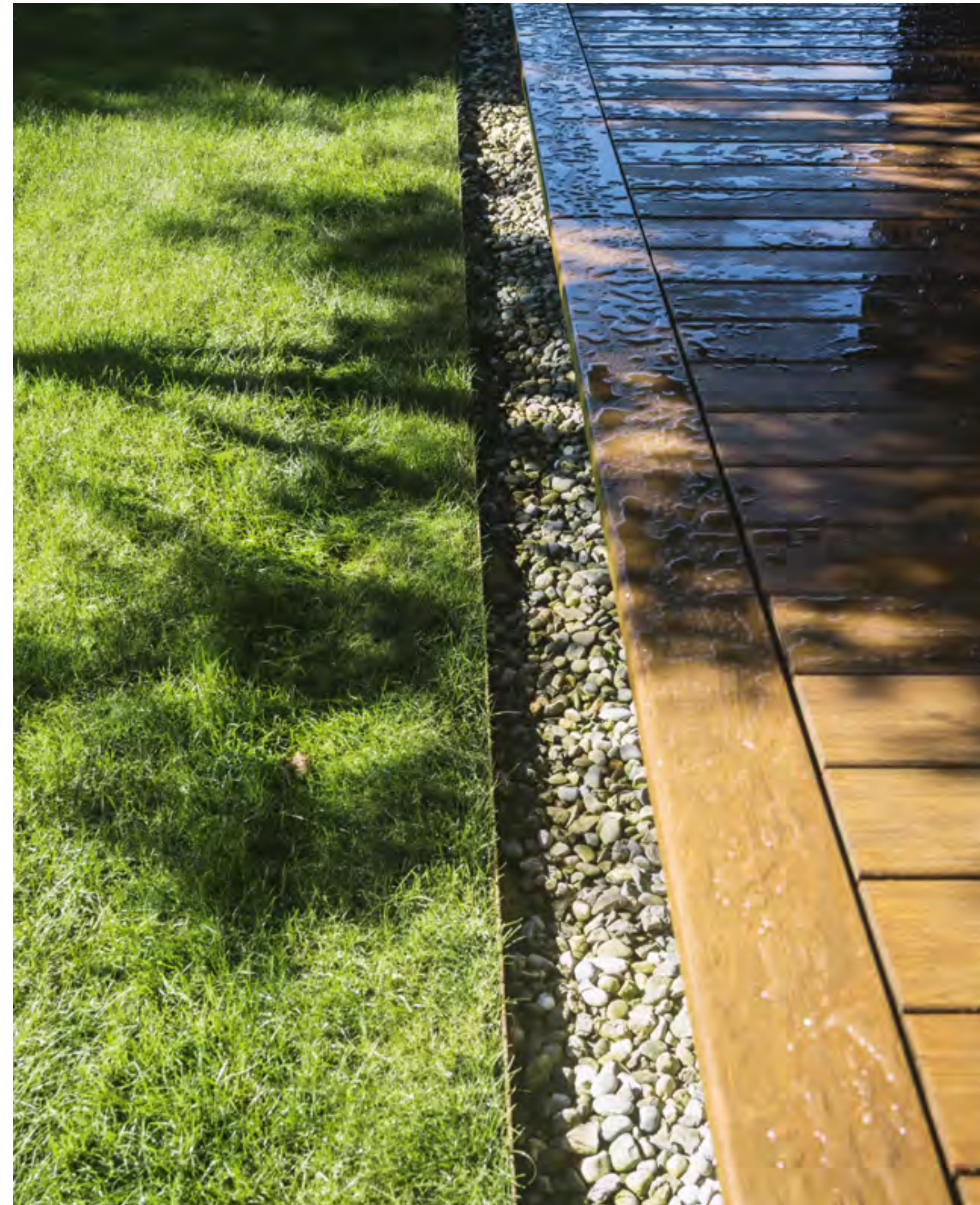
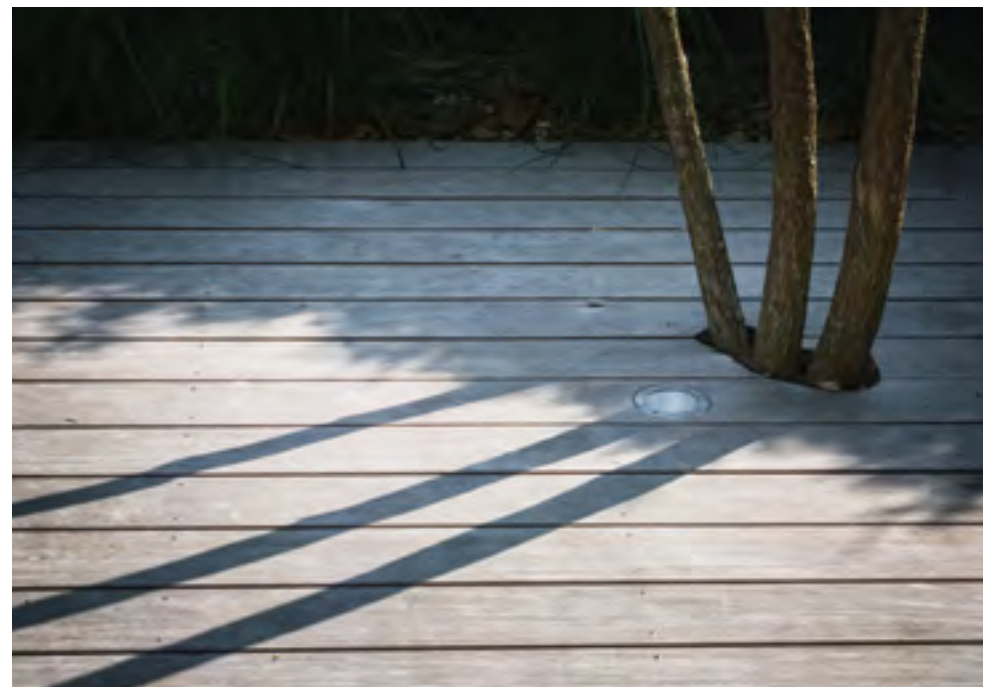
Assez peu, nous travaillons toute l'année. Seules les intempéries comme la pluie, le gel et la neige peuvent nous arrêter. Cela arrive rarement. L'objectif est de respecter le planning annoncé au maître d'ouvrage.

Vous passez votre temps dehors. Mais où aimez-vous vous balader durant votre temps libre ?

J'aime me promener à la campagne ou à la montagne, à la découverte de villages historiques et de villes d'art.







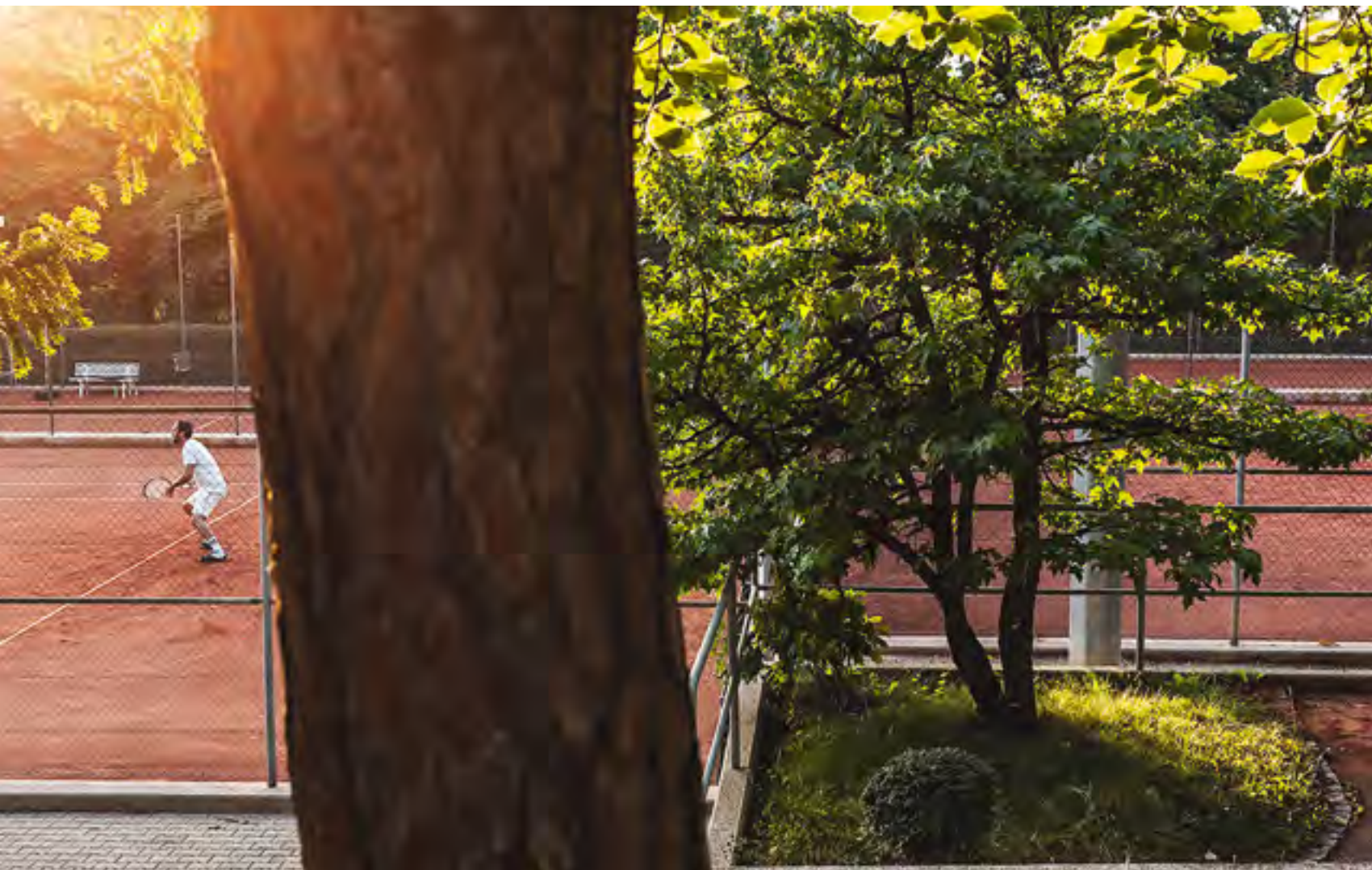














Philippe Beltrami

Directeur adjoint Sport et Clôture

&

Alexandre Bouchez

Spécialiste Sport et Clôture



« Notre premier court de tennis en terre battue ‘tout temps’ a été posé chez M. Jacquet. C’était le meilleur test possible. »

Philippe est directeur adjoint de Jacquet Sport, il est une mémoire vivante de la société. Alexandre est son bras droit. Ensemble, ils gèrent, construisent et assurent la maintenance de tous types de surfaces sportives, qu’il s’agisse de tennis, leur activité numéro un, de football, de basketball.

Au bénéfice d’une expérience et d’un savoir-faire qui ont séduit les collectivités, ils ont réussi à satisfaire les professionnels les plus aguerris.

Quel est votre rôle au sein de l’entreprise ?

Nous sommes en charge de toutes les surfaces sportives, qu’il s’agisse de courts de tennis, de terrains de football, de basketball, de volleyball et bien d’autres encore. Sur la base d’un terrain nu, nous nous occupons du terrassement, des réseaux secs et humides, de la création des infrastructures, jusqu’à la pose du revêtement. Au final nous livrons à nos clients des ouvrages clés en main, accessoires compris. C’est un domaine dans lequel Jacquet SA fait valoir son savoir-faire et son expertise depuis plus d’un siècle. Par ailleurs, si notre position est prédominante sur le canton de Genève, nous sommes appelés à travailler dans toute la Suisse.



Y a-t-il des réalisations plus marquantes que d'autres ?

Oui, comme les terrains réalisés pour des événements tels que la Coupe Davis, la Fed Cup et plus récemment le court d'entraînement réalisé pour Stan Wawrinka.

Quelles sont les qualités qui priment dans votre métier ?

Etre technique, rigoureux et précis, c'est fondamental ! Notre métier ne se résume pas à dessiner sur le sol des rectangles. Il y a des normes et des règles de construction très précises afin d'obtenir une surface de jeux impeccable.

Comment les surfaces de jeux ont-elles évolué ?

Grâce à l'évolution de la technologie et aux nouvelles manières de faire, les terrains que l'on propose bénéficient de planimétries excellentes. Nos machines, guidées par système laser, nous permettent une parfaite maîtrise des épaisseurs de matériaux qui vont constituer les couches successives d'un terrain sportif. En ce qui concerne, par exemple, les gazons synthétiques des terrains de football, les évolutions sont marquées par une démarche environnementale. Les matériaux de remplissages sont pratiquement tous 100% naturels.

Quel a été le premier terrain que vous avez réalisé ?

Le premier court de tennis signé Jacquet SA date du début du siècle passé. Il a été construit au parc des Eaux-Vives. Puis, début 1980, nous avons commencé à utiliser du gazon synthétique. Ensuite, dans les années 90, nous avons développé chez M. Jacquet un court de terre battue « tout temps », le Somclay. Ce revêtement a été le fruit d'une longue recherche. Il se rapproche de la terre battue traditionnelle mais sans les inconvénients d'entretien, car il est très drainant. Il offre une glissance parfaite et un rebond de balle exceptionnel !

Vous êtes actifs également dans d'autres sports...

Oui. Récemment, nous avons réalisé la pelouse hybride du Stade de la Praille. C'est un mélange de gazon synthétique sur lequel nous faisons pousser du gazon naturel. Mais on peut aussi parler des paddocks d'entraînement et de la piste de compétition du Concours hippique international de Genève, événement désigné sept fois meilleur concours du monde. Dans ce cas-là, le plus grand challenge en est son organisation dans un court laps de temps pour que tout soit parfait. Puis, selon les demandes, nous réalisons aussi des pistes d'athlétisme, des terrains de Padel ou de beach-volley, voire des terrains de pétanque.

Quelle est la durée de vie d'un sol sportif ?

Cela va dépendre de plusieurs facteurs. Il y aura le facteur météorologique évidemment, mais aussi l'entretien prodigué, l'usure due à l'utilisation plus ou moins fréquente des installations. Nous pouvons dire que nos surfaces ont une durée de vie moyenne d'une dizaine d'années.

Vous avez créé quelques surfaces qui sont votre signature...

À force de recherches et d'expériences, nous avons effectivement développé différents revêtements qui sont notre marque de fabrique tels que le Somclay, cité précédemment (une terre battue « tout temps »), désormais appelé ClayTech®. Avec l'Omnicourt®, nous avons à disposition une gamme de gazon synthétique de haute qualité !

Quel que soit le terrain, la qualité semble résider dans les matériaux utilisés ?

C'est un challenge permanent de trouver les bons amalgames, la bonne composition. Au final, il s'agit de choisir le bon système constructif en fonction de la surface désirée, car c'est la partie haute, visible, qui va définir les différentes couches qui vont venir prendre place en dessous. J'ajouterai que c'est aussi nos équipes qui font que le résultat est de qualité. Chaque personne détient une place déterminante et complémentaire de par son savoir-faire et ses connaissances techniques. Les matériaux sans eux ne sont rien.

« Jacquet SA fait valoir son savoir-faire et son expertise dans ce domaine depuis plus d'un siècle. »







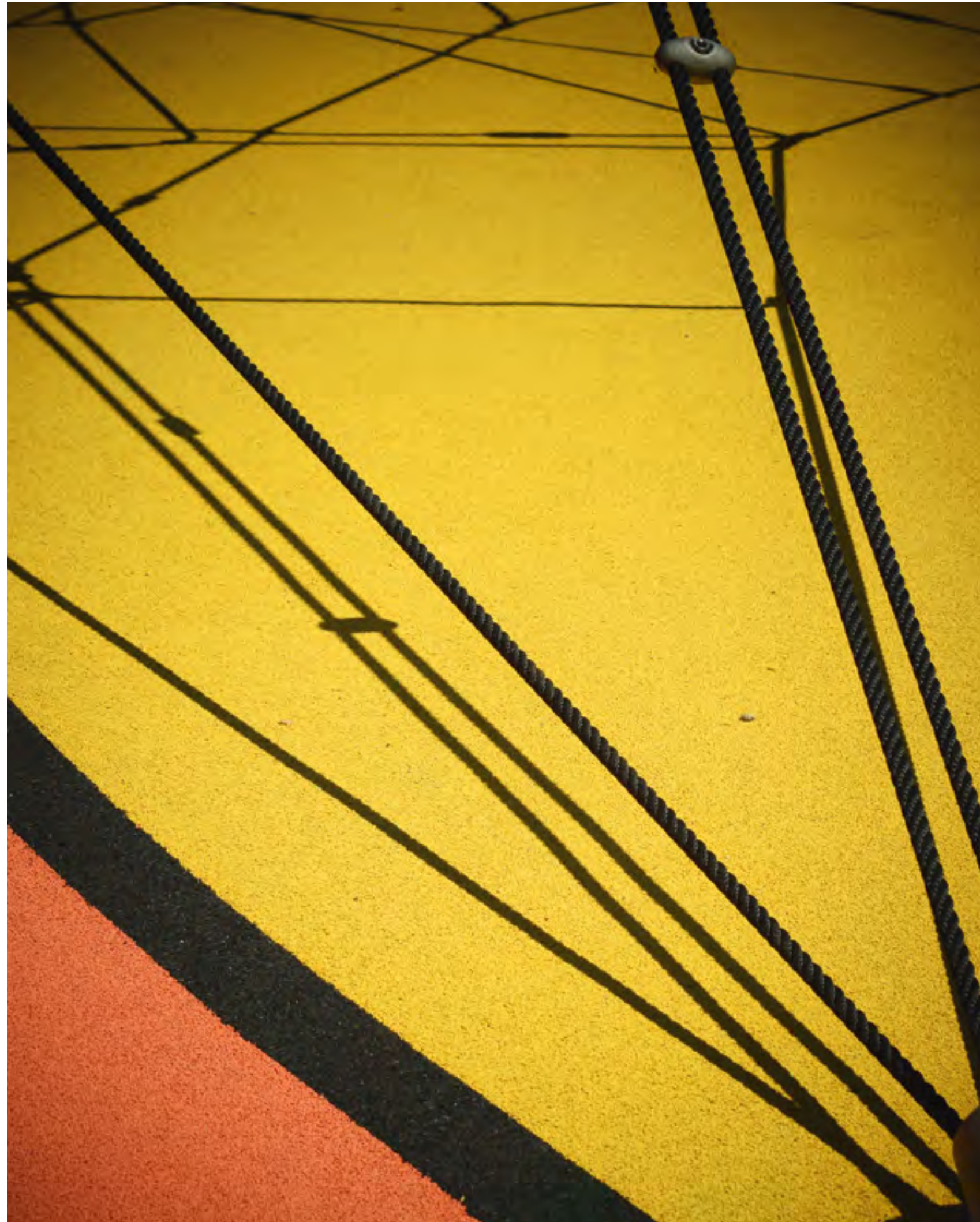












Aurore Bel

*Technicienne paysagiste,
spécialisée dans la création d'aires de jeux*

—
« Ma signature,
ce sont
les marquages
au sol. »

Agée de 41 ans, elle a la créativité comme moteur au quotidien. Formée à l'école d'ingénieurs ITIAPE Lille, elle est entrée en 2011 chez Jacquet et est désormais à la tête d'une équipe chargée d'imaginer de nouvelles places de jeux. Spécialiste du sol souple, elle est les yeux du peintre, qui n'aime rien tant que d'imaginer sur la base d'une feuille blanche.

Quel est votre rôle au sein de la société Jacquet ?

Je suis technicienne paysagiste. A savoir que je m'occupe de gérer la création de places de jeux sur les cantons de Genève et Vaud, de la phase de conception avec le bureau d'études jusqu'à la dernière touche d'un projet. Pour cela, je fonctionne au quotidien avec une équipe, composée d'un contremaître et d'ouvriers spécialisés.

Depuis quand l'exercez-vous ?

Cela va faire treize ans maintenant, mais plus spécifiquement depuis 2011 au sein de la société Jacquet. Architecte paysagiste de formation, je me suis formée « sur le tas » en entrant dans cette maison, notamment pour y apprendre tout ce qui touche au « sol souple[®] », un revêtement unique développé par la société. Les ingrédients en sont connus (une couche primaire d'accrochage, une mousse technique, des couches de granulats...), mais le dosage en est bien gardé, à l'instar d'une certaine boisson gazéifiée !



« Je suis
une paysagiste
avant tout. »

Quelle est la particularité de ce « sol souple[®] » ?

Spécialement développé pour les cas de chute d'enfants tombant de jeux ou d'agrès, il est l'unique sol coulé pouvant amortir une hauteur de chute de plus de 3 mètres. Il est certifié conforme à la norme européenne SN EN-1177 et recommandé par le BPA (Bureau de prévention des accidents).

Dans quel cadre intervenez-vous ?

Pour des préaux d'école, des parcs, que ce soit dans le domaine public, mais aussi privé. Je mène des chantiers allant de quelques dizaines de mètres carrés jusqu'au récent Parc Gustave & Léonard Hentsch, dans le quartier des Charmilles, à Genève, courant sur trois niveaux et près de 700 mètres carrés.

Quel est selon vous la partie la plus importante de votre métier ?

Le respect des normes ! Elles sont nombreuses, nécessaires, et permettent de délivrer des espaces de qualité et sécurisés.

Celle où vous prenez le plus de plaisir ?

Dès qu'il s'agit d'imaginer un nouveau terrain de jeux. Il faut savoir composer avec l'envie du client bien entendu, mais aussi en fonction de l'environnement, de l'espace à disposition, des jeux à installer, de l'ambiance générale et de la capacité d'intégration qu'on va vouloir donner.

Qu'essayez-vous de garder en tête dès lors que vous imaginez un espace ?

Hors la pure notion de divertissement, un espace doit permettre à un enfant de développer son équilibre, sa motricité, son imagination. A travers lui, il pourra faire l'apprentissage du risque, éprouver ses limites en toute sécurité. Il faut le placer en situation de confiance tout en l'incitant au défi.

Maintenant, il faut dire que tout est fait pour que la dangerosité soit écartée. Qu'il s'agisse de chute, des possibilités de grimper au-delà du raisonnable, de coincements de tête, de cheveux, de doigt, tout est pris en compte.

Avez-vous une « signature » qui définirait vos différents projets ?

Je dirais le marquage, car je n'aime pas me contenter d'un simple aplat de couleur au sol. En amenant des formes, des dessins, des marelles, on peut amener du vivant, quelque chose de dynamique à un espace. L'ensemble de mon travail est une composition et j'aime travailler autant sur la verticalité que sur l'horizontalité d'une place.

Y a-t-il des effets de mode propre au métier ?

Oui, notamment actuellement avec l'usage du robinier, un bois réputé pour sa durabilité naturelle et son adaptabilité aux ouvrages type cabanes, palissades... On essaie aussi de végétaliser nos espaces, afin de faire cohabiter la main de l'homme (nda : de la femme en l'occurrence) et de la nature.

Combien de nouveaux espaces créez-vous par année ?

Environ quatre à cinq en fonction de l'importance des chantiers. Nous devons aussi nous occuper de tout ce qui peut toucher à l'entretien ou à la rénovation d'un espace. Il faut savoir qu'une place de jeux a une durée de vie variable, qui va dépendre de sa fréquentation, des intempéries, de l'utilisation que vont en faire ses usagers... Un espace de jeux vit !

Les espaces de jeux « vintage » sont-ils condamnés, car plus aux normes ?

Non, certains sont gardés et modifiés, car justement ils ont un fort côté sentimental. Dans ces cas-là, nous les modifions avec l'ajout d'une barrière, d'un garde-corps, en modifiant l'orientation d'un toboggan, cela afin de conserver l'esprit initial proposé.



A quelle tranche d'âge vous adressez-vous ?

Principalement aux 6 mois à 3 ans et aux 4-12 ans. Mais nous avons des demandes désormais pour des parcours plus tout terrain avec ce qu'on appelle du street workout (le projet Proxisport par exemple), ou pour les seniors avec des modules adaptés.

Le développement des espaces intergénérationnels, où différentes populations cohabitent et apprennent à fonctionner ensemble, me tient particulièrement à cœur.

Y a-t-il une saisonnalité dans votre métier ?

A part les mois de janvier et février, nous sommes opérationnels toute l'année. On s'adapte en fonction des éléments. Il n'y a guère que lorsque nous devons poser notre fameux sol souple que nous devons faire attention aux conditions : il nous faut une température au-dessus de 5 degrés et un temps sec.

En trois mots, comment vous définiriez-vous ?

Souriante, créative et passionnée.

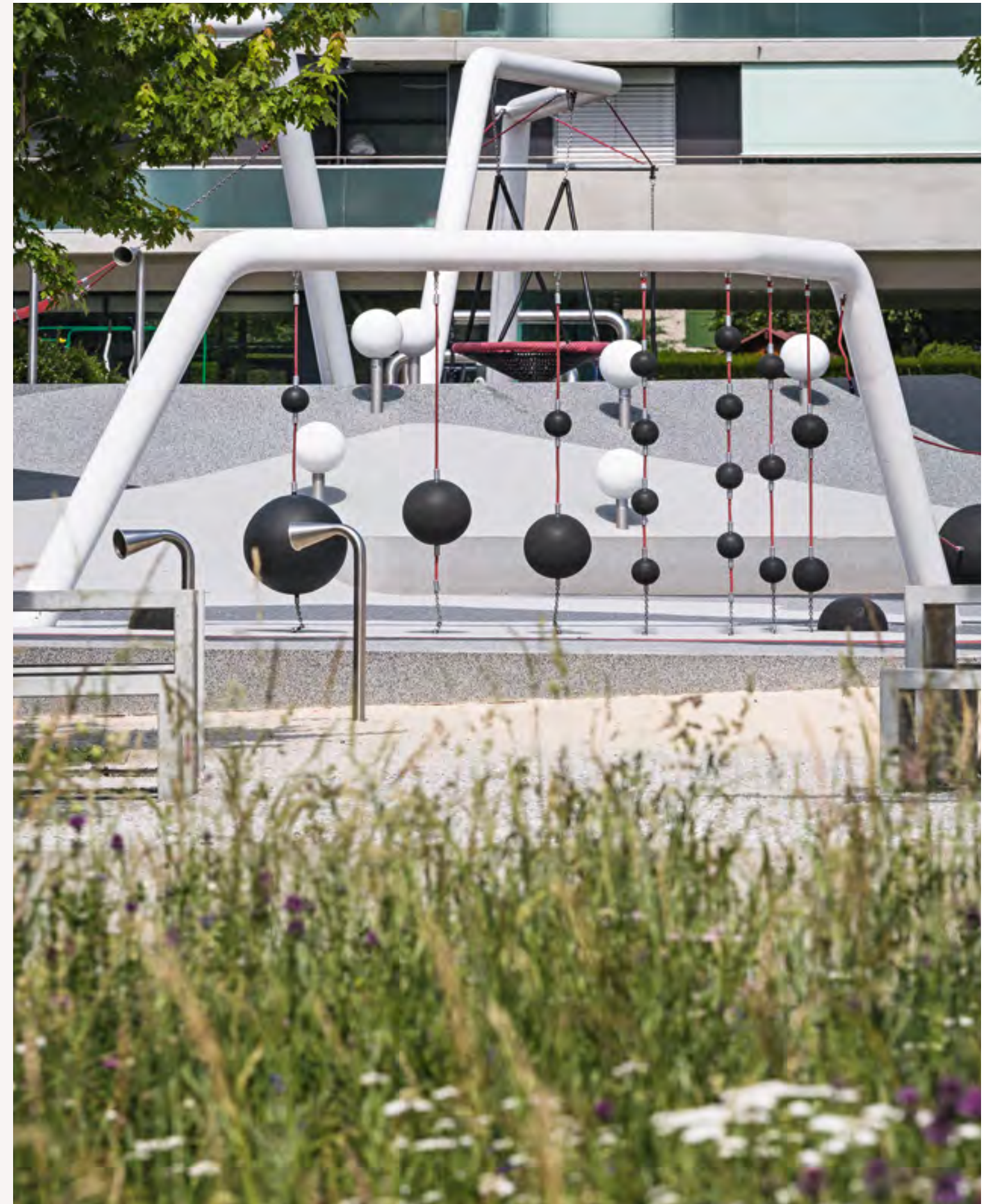
Qu'est-ce que vous aimez le plus ?

Toujours me renouveler, ne jamais chercher à refaire ce que j'ai déjà fait.

Un maître mot ?

La rigueur, car il faut maîtriser les normes, les techniques, les chiffres, mais aussi l'adaptabilité en fonction de tous les aléas qui peuvent se présenter. Hors une dose de créativité nécessaire, ce n'est pas anodin si au final je me suis épanouie dans ce domaine.

« Tout est fait pour que la dangerosité soit écartée. Chaque détail est pris en compte. »





















Pages de couverture

Propriété privée

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Page de garde

Propriété privée

Architecte: Frey architectes fas sia

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Page 2

Propriété privée

Architecte: Favre et Guth SA Architectes Associés

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 3-4

Propriété privée

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Page 5

Parc Gustave et Leonard Hentsch

Architecte paysagiste: Hüslér et Associés SARL

Urban / Réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Page 6

Propriété privée

Architecte: Favre et Guth SA Architectes Associés

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Page 7

Propriété privée

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Page 8

Propriété privée

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 10 à 12

Pépinière Jacquet

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Page 13

Pépinière Jacquet

Photographe: Thierry Parel

Pages 14 à 16

Pépinière Jacquet

Photographe: Loris von Siebenthal

Page 17

Pépinière Jacquet

Photographe: Jacquet SA

Page 18

Pépinière Jacquet

Photographe: Thierry Parel

Page 21

Pépinière Jacquet

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 22-23

Pépinière Jacquet

Photographe: Loris von Siebenthal

Page 24

Pépinière Jacquet

Photographe: Jacquet SA

Page 25

Propriété privée

Architecte paysagiste:

Wirtz International Landscape Architects

Jardins / Réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 26-27

Propriété privée

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 28-29

Propriété privée

Architecte paysagiste:

Wirtz International Landscape Architects

Jardins / Réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 30 à 35 (photo du haut)

Propriété privée

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Page 35 (photo du bas)

Architecte:

Favre et Guth SA Architectes Associés

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 36 à 39 (photo du haut)

Propriété privée

Architecte: SSR_3 architectes & urbanistes SA

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 39 (photo du bas) **à 41**

Propriété privée

Architecte: Atelier M2 SARL

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Page 42

Propriété privée

Architecte: Tanari Architectes

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Loris von Siebenthal

Page 45

Propriété privée

Architecte:

Favre et Guth SA Architectes Associés

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 46-47

Propriété privée

Architecte: Construction Perret SA

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Jacquet SA

Pages 48 à 50

Propriété privée

Architecte: Frey architectes fas sia

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 51 à 55

Propriété privée

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 56-57

Propriété privée

Architecte paysagiste:

Wirtz International Landscape Architects

Jardins / Réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 58-59

Pépinière Jacquet

Photographe: Thierry Parel

Pages 60-61 (photo du haut)

Propriété privée

Architecte paysagiste:

Wirtz International Landscape Architects

Jardins / Réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Page 61 (photo du bas)

Propriété privée

Piscines / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Jacquet SA

Pages 62-63

Propriété privée

Architecte: Nicolas Frolich Architecte

Piscines / Réalisation: Jacquet SA

Photographe: Michaël Ottenwaelter

Pages 64-65

Propriété privée

Piscines / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Loris von Siebenthal

Pages 66 à 68

Propriété privée

Piscines / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 71 à 74

Propriété privée

Piscines / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 75 à 77

Propriété privée

Architecte: GM Architectes Associés

Architecte paysagiste:

Wirtz International Landscape Architects

Jardins / Réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 78-79

Propriété privée

Architecte: Atelier M2 SARL

Piscines / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Marie-Anne et Thierry Camail

Pages 80-81

Propriété privée

Architecte: ZAC MONRO ARCHITECTS

Jardins / Réalisation: Jacquet SA

Photographe: Loris von Siebenthal

Pages 82 à 85

Propriété privée

Jardins / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Jacquet SA

Page 86

Tennis Club Eaux-Vives

Sport et Jeux / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Luca Fascini

Page 87

Tennis Club Eaux-Vives

Sport et Jeux / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Jacquet SA

Page 88

Centre Sportif Cologny

Architecte: Cerutti Architectes

Sport et Jeux / Conception et réalisation: Jacquet SA

Photographe: Jacquet SA

Pages 92-93 (photo du haut)

Stade de Genève
Architecte : Bureau Acau - Atelier coopératif
d'architecture et d'urbanisme
Sport et Jeux / Réalisation : Jacquet SA
Photographe : Jacquet SA

Pages 93 (photo du bas) à **95**

Centre Sportif du Bout-du-Monde
Architecte : Ville de Genève
Sport et Jeux / Réalisation : Jacquet SA
Photographe : Michaël Ottenwaelter

Pages 96-97 (photo du bas)

Institut Le Rosey
Sport et Jeux / Conception et réalisation : Jacquet SA
Photographe : Jacquet SA

Page 97 (photo du haut)

Beach Volley Mies-Tannay
Sport et Jeux / Conception et réalisation : Jacquet SA
Photographe : Jacquet SA

Pages 98-99

CHI Genève
Architecte : Comité du CHI de Genève
Sport et Jeux / Réalisation : Jacquet SA
Photographe : Jacquet SA

Pages 100 à 103

Place de jeux de Pré-Babel
Architecte : Cerutti Architectes+Gigon Guyer
Architecte paysagiste :
Schweingruber Zulauf Landschaftsarchitekten
Sport et Jeux / Conception et réalisation : Jacquet SA
Photographe : Loris von Siebenthal

Pages 104 à 106

Parc Lullin
Sport et Jeux / Conception et réalisation : Jacquet SA
Photographe : Jacquet SA

Pages 109 à 112

Parc Gustave et Leonard Hentsch
Architecte paysagiste : Hüslér et Associés SARL
Urbain / Réalisation : Jacquet SA
Photographe : Marie-Anne et Thierry Camail

Page 113

Crèche Eve Pinchat
Architecte : Atelier d'architecture Brodbeck-Roulet SA
Architecte paysagiste : In situ SA
Sport et Jeux / Conception et réalisation : Jacquet SA
Photographe : Jacquet SA

Pages 114-115 (photo du haut)

Falaise Pécheries
Architecte : DVK Architecte
Urbain / Conception et réalisation : Jacquet SA
Photographe : Fabrice Piraud

Page 115 (photo du bas)

Centre scolaire de Bellevue
Urbain / Conception et réalisation : Jacquet SA
Photographe : Thierry Parel

Pages 116 à 118

Plaine de Plainpalais
Architecte :
Atelier Descombes Rampini SA
+Carlos Lopez
Urbain / Réalisation : Jacquet SA
Photographe : Jacquet SA

Pages 119 à 121

MEG – Musée d'ethnographie de Genève
Architecte : Hager Partner AG
Urbain / Réalisation : Jacquet SA
Photographe : Jacquet SA

Pages 122 à 124

La Louchette
Architecte paysagiste : Paysag n'co
Urbain / Réalisation : Jacquet SA
Photographe : Loris von Siebenthal

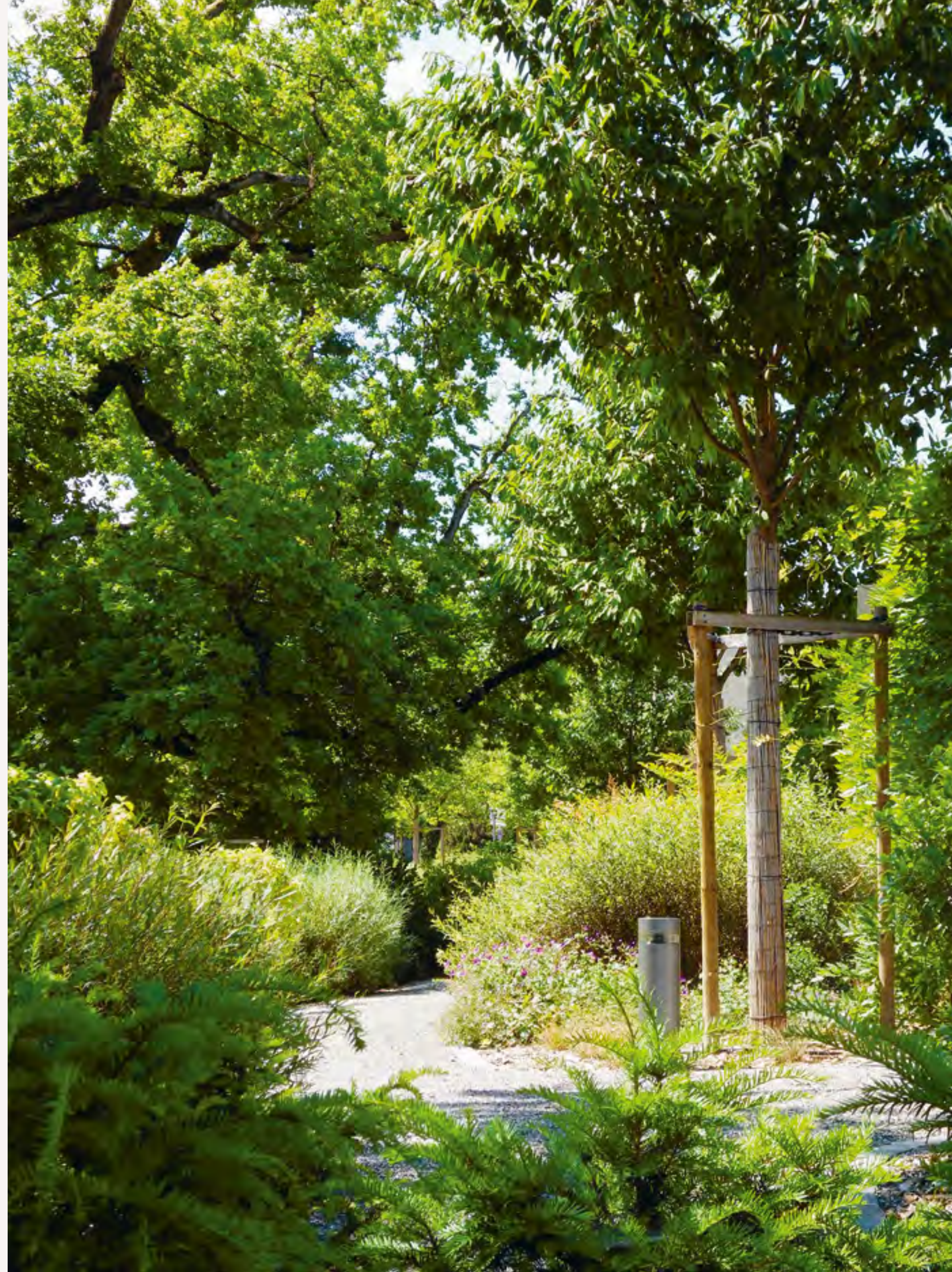
Pages 125-126

Tram TCMC
Architecte : Gilbert Henchoz Architectes Associés SA
Urbain / Réalisation : Jacquet SA
Photographe : Loris von Siebenthal

Page 129

Architecte : SSR_3 architectes & urbanistes SA
Jardins / Conception et réalisation : Jacquet SA
Photographe : Jacquet SA

Conception graphique, DA : ATHOMAS /CHAT&SA
Interviews & rédaction : microtxt – Maxime Pégatoquet
Relecture : Julie Weidmann
Photolithographie : Photorotation
Imprimerie : Atar Roto Presse SA, Genève



Suisse

Jacquet SA (Siège)
Rue des Vollandes 23
CH-1207 Genève
T. +41 22 849 80 00

LA PEPINIERE
Ch. de la Vieille-Servette 4
CH-1242 Satigny GE
T. +41 22 753 21 91

Le Gicord
(Compostière de Bellevue)
Rte de Collex
CH-1293 Bellevue
T. +41 22 782 23 78

France

Jacquet Tennis Jardins SAS
Ch. des Morilles 218
F- 74100 Etrembières
T. +33 4 50 39 77 66



JACQUET

jacquet.ch

